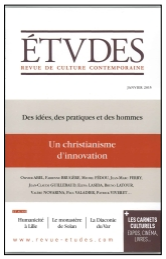
ÉTVDES

14 RUE D'ASSAS
75281 PARIS CEDEX 06 - 01 44 39 48 48



JAN 15
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 113
N° de page : 133

Un voleur de Bagdad

Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni. Éditions A.M. Métailié, 2014, 465 pages, 22 €.

Pourquoi Stein, ancien SS, se trouve-t-il à Bagdad ? Reconnaîtra-t-il Anouar, narrateur du récit, à qui il a autrefois sauvé la vie ? Dès l'ouverture, le suspense est lancé et Anouar rattrapé par le passé. En 1930, la ville légendaire où se côtoient juifs, chrétiens et musulmans, est le lieu de luttes clandestines : des communistes, des militaires désireux de s'allier aux nazis pour s'arracher à l'influence des Britanniques et « au joug du judaïsme ». Âgé de dix-huit ans, musulman, Anouar va se laisser emporter par le tourbillon, sera enrôlé dans les Chemises noires et la section musulmane de la Waffen-SS, envoyé enfin en Biélorussie et en Pologne, après des événements dont il parvient mal à assembler les fragments (gais au début, puis sombres et sanglants). *Héros d'un roman d'apprentissage*, il l'est par sa naïveté initiale, sa compréhension progressive de ce qu'il voit et vit. Mais, opportuniste, capable de trahir pour de l'argent, un peu d'honneur ou l'amour de Mirjam, la belle juive dont le souvenir le poursuit, parviendra-t-il à devenir autre chose qu'un vieillard de trente-cinq ans privé d'identité et d'idées, toujours prêt à de nouvelles manigances ? D'un rythme effréné, le livre captive par ses rebondissements romanesques comme par son contexte historique (la Seconde Guerre mondiale vue à travers regards et aspirations orientaux), que S. Fatah ressuscite superbement grâce à la force de son écriture, à sa connaissance du pays. Une page d'histoire de l'Irak vieille de quatre-vingts ans, mais qui continue à s'écrire dans les années de la fin du récit et, par-delà, dans celles d'aujourd'hui que le livre contribue à éclairer.

■ Marie Goudot

Tous droits réservés à l'éditeur